

# Quand l'intervention par les pairs *fait bouger les lignes*

*Partenariat en santé & handicap en Occitanie*

---

## L'intervention par les pairs : enseignements de deux études en Occitanie

Camille Rouméguère, chargée d'études et de mission, CREAI-ORS Occitanie  
Benjamin Fry,





Levez la main si...

**Vous êtes intervenant.e pair**



Levez la main si...

**Vous êtes un professionnel et vous  
avez déjà fais appel à un intervenant  
pair**

# Enquête territoriale

Intervention par les pairs dans :

- l'Aude,
- la Haute-Garonne
- et les Hautes-Pyrénées

APF France handicap

CREAI ORS Occitanie

Avec le soutien financier de

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ARS Occitanie

## Démarche EPoP

Enquête territoriale de l'intervention par les pairs dans les départements de l'Aude, de la Haute-Garonne et des Hautes-Pyrénées

**Rapport final**

NOVEMBRE 2024

Site MONTPELLIER  
235 allée Sacha Guitry  
BP 35567  
34072 Montpellier cedex 03  
04 67 62 25 03

Site TOULOUSE  
Faculté de Médecine  
37 allées Jules Guesde  
31000 Toulouse  
05 61 53 11 46

CONTACT

SITE INTERNET

<https://creaiors-occitanie.fr/demarche-epop-enquete-territoriale-de-lintervention-par-les-pairs-dans-les-departements-de-laude-de-la-haute-garonne-et-des-hautes-pyrenees/>

# L'enquête en bref

Enquête réalisée dans le cadre de la **politique publique de soutien à l'intervention par les pairs** (pilotee par le CREA-ORS Occitanie & APF France Handicap Occitanie)

Questionnaires en ligne (mars–avril 2024)

## Répondants :

- **100** personnes en situation de handicap
- **111** professionnels

**3 départements** : Aude, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées



**Levez la main si...**

Vous pensez que la plupart des intervenants pairs exercent depuis moins de 2 ans



Levez la main si...

Vous pensez que la plupart des intervenants pairs exercent depuis moins de 2 ans

**41 %** exercent depuis plus de 5 ans

**23 %** entre 2 et 5 ans

**Seulement 36 %** exercent depuis moins de 2 ans

→ Une communauté d'intervenants pairs compétents !



**Levez la main si...**

Vous pensez que la plupart des intervenants pairs sont rémunérés pour leurs interventions



## Levez la main si...

Vous pensez que la plupart des intervenants pairs sont rémunérés pour leurs interventions

**70 %** des intervenants pairs déclarent être bénévoles

**76 %** des professionnels déclarent verser aucune rémunération aux intervenants pairs

→ Peu de reconnaissance financière

# Qui sont les intervenants-pairs ?



57 % de femmes



40 % d'hommes

La moitié ont **entre 36 et 55 ans**

Les handicaps les plus représentés chez les répondants à l'enquête :

- 27 % ont un **handicap psychique**
- 23% ont un **handicap moteur**

# Qui sont les intervenants-pairs ?

## Où les intervenants pairs interviennent ?

- Groupes d'entraide (48 % d'entre eux)
- Associations (46 % d'entre eux)
- ESSMS - Établissement ou service social ou médico-social (36 % d'entre eux)

# Ce que font les intervenants-pairs

## Auprès de qui ils interviennent ?

**85 %** auprès des personnes accompagnées

**52 %** auprès de professionnels

**49 %** auprès de pros en milieu ordinaire

**42 %** auprès d'aidants

**16 %** auprès de décideurs politiques

## Ce dont ils parlent :

**70 %** parcours de vie

**66 %** handicap

**65 %** difficultés et solutions

**61 %** quotidien

**58 %** parcours professionnel

# Des bénéfices reconnus

- Une valorisation et une amélioration de l'estime de soi
  - De l'inclusion, de l'autonomie, et de l'autodétermination
    - « *[L'intervention par les pairs] favorise l'autonomie, la pratique de la pair-aidance aide à l'autodétermination des personnes que l'on accompagne.* »
  - Une favorisation du soutien mutuel entre pair et le développement de la cohésion
    - « *La solidarité augmente entre les personnes accompagnées. Ils apprennent à s'exprimer, à partager, à s'écouter, à accepter les différences et à trouver des solutions ensemble.* »
- Un partage facilité de l'information
    - « *les sensibilisations sont souvent plus pertinentes, illustrées et la position d'expert du pair est à la fois valorisante pour lui et plus concrète puisque souvent illustrée par le vécu*»
  - Une évolution des pratiques professionnelles

# Un paradoxe révélateur

**76 %**

des professionnels déclarent verser aucune rémunération aux intervenants pairs...  
alors que les bénéfices des interventions pairs sont bien identifiés

# Ce qui facilite le déploiement

**Pour les structures qui font appel à des intervenants pairs, les trois facteurs clés sont :**

- **Sensibilisation des professionnels** à l'intérêt des savoirs expérientiels et des intervenants pairs (pour 57% d'entre eux)
- **Connaissance d'une personne concernée** qui veut partager son savoir expérientiels (pour 55% d'entre eux)
- **Engagement de la direction** (pour 51% d'entre eux)

# Ce dont ont besoin les acteurs

## Les intervenants-pairs veulent :

**49 %** être plus valorisés

**44 %** être plus visibles

**41 %** être mieux formés

- Savoir comment partager leur expérience
- Connaître les droits des personnes en situation de handicap
- Proposer un projet d'intervention

**35 %** être mieux rémunérés

**26 %** être mieux encadrés

## Les structures veulent :

**59 %** une mise en réseau avec des intervenants pairs

**51 %** un financement pour les rémunérer

**41 %** une mise en réseau avec d'autres structures

**35 %** sensibilisation des équipes



# Et sur le terrain ?

Benjamin FRY  
Chargé de projets  
efFORMip Occitanie  
[contact@efformip.com](mailto:contact@efformip.com)



# efFORMip Occitanie, expert sport santé régional



# Introduction

- Présentation des résultats d'une enquête qualitative menée au sein de 3 associations de patients, organisées autour de l'entraide entre pairs.
- Focus sur l'association HEM : association s'adressant à des personnes ayant subi un AVC avec des séquelles.
- Questions de recherche
- Méthodologie : Observations et entretiens
- Enquête portant moins sur une démarche structurée d'intervenant pair, que sur un espace organisé autour de l'entraide entre pairs

## L'association HEM

- Création de l'association en 2011 pour pallier aux manques perçus dans le parcours de soin et mutualiser les expériences du handicap
- Trois grands types d'activités :
  - Activités à visée rééducative (séances d'APA)
  - Activités à visée relationnelle (ateliers variés, moments conviviaux, etc.)
  - Activités visant la mise en commun des ressources expérientielles (séjour « pair-aidance », livret de « trucs et astuces » par et pour les adhérents)

## Qui sont les adhérents ?

- Focus sur le genre : 2/3 de femmes pour 1/3 d'hommes  
⇒ Femmes s'engageant davantage dans des associations relevant du care (Prouteau & Wolff, 2004).
- Focus sur la classe sociale : classes moyennes et supérieures, un seul enquêté issu des classes populaires  
⇒ Classes populaires éloignées du système de santé, et moins engagées dans le milieu associatif (Prouteau, 2017)
- Focus sur l'âge : entrée dans l'association à 49 ans en moyenne  
⇒ Rupture biographique plus forte pour les personnes ayant subi un AVC précoce : besoin de ressources (Nemraoui, 2022)

Prouteau, L., & Wolff, F.-C. (2004). Donner son temps: Les bénévoles dans la vie associative. *Economie et statistique*, (372), 3 à 39.

Prouteau, L. (2017). Le bénévolat. In J. Defourny & M. Nyssens, *Économie sociale et solidaire. Socioéconomie du 3e secteur* (p. 151 à 185). De Boeck Supérieur.

Nemraoui, F. (2022). Conflits de l'identité suite à un AVC survenant chez des sujets jeunes (18-45 ans). *Topique*, (156), 109 à 120.



## Comment s'engagent-ils au sein de l'association HEM, et pourquoi ?

- 4 types d'engagement relevés :
  - Une adhérente désengagée – cas de Pascale
  - Deux adhérents qui participent ponctuellement aux activités de l'association – cas de Sébastien
  - Trois adhérentes et un adhérent qui participent régulièrement aux activités de l'association – cas de Claudine
  - Trois adhérentes et un adhérent qui deviennent les promoteurs de l'association – cas de Catherine

## Partir : ne pas se reconnaître dans l'expérience des autres

- Le cas de Pascale
  - *“je me suis rapprochée de l'association parce que je me suis dit: 'peut-être que ça me permettra de rencontrer des gens qui ont vécu la même chose que toi', et finalement...je me suis rendu compte que...eux ils sont plus embêtés par un handicap physique, que moi j'ai plus un handicap cognitif. [...] eux ils ont l'AVC depuis longtemps donc...on n'était pas tout à fait sur la même longueur d'onde”* [Entretien Pascale, 63 ans, ancienne adhérente]
- ⇒ Double distance avec les autres adhérents : nature des séquelles et temporelle
- ⇒ Engagement dans l'association suppose une reconnaissance minimale de la similarité des expériences

## Une participation ponctuelle : se situer dans un espace d'entre-deux

- Le cas de Sébastien
  - *“Le séjour tu vois...je me suis bien senti, [mais] c’est vrai que ce n’est pas évident quand-même...il manque à tous une main donc... Ça te confronte à la réalité t’sais [...]. **Tu pourrais au moins venir à une balade du dimanche !** J’en ai fait des balades mais bon...ça fait attroupement d’handi. [...] j’imagine un couple qui se balade, il...catégorie ‘handicapé’ t’sais.”* [Entretien Sébastien, 43 ans, adhérent]
- ⇒ Rapport ambivalent aux activités associatives
- ⇒ Engagement dans l’association dépend du rapport à soi, du rapport au handicap et du rapport aux autres

## Une participation régulière : se (re)penser autrement que sous le seul prisme de la déficience

- Le cas de Claudine
  - *“je vois des gens à qui c’est arrivé et qui arrivent, malgré leur handicap, à marcher. **Est-ce que tu te dis: ‘elles marchent, donc moi aussi je peux le faire’ ? C’est ça, puis elles ont l’air heureuses...C’est porteur d’un peu d’espoir en fait... Oui, de se dire: ‘elles font tout toutes seules’, je me dis: ‘elles ont l’air bien donc il n’y a pas de raison que...’ ”** [Entretien Claudine, 57 ans, adhérente]*
- ⇒ Identification positive aux autres adhérentes, qui deviennent des figures de référence
- ⇒ Engagement dans l’association sous-tendu par un processus de reconfiguration de l’identité

## Devenir promoteur de l'association : l'aide aux autres comme composante clé de l'identité sociale

- Le cas de Catherine
  - *“Sébastien il vient s’entraîner avec nous, et la dernière fois je lui apporté une orthèse souple, lundi, il l’a essayé, tu aurais vu son visage, il m’a dit: ‘mais je suis libéré, ma cheville est libérée’, je lui dis : ‘mais c’est génial !’ [...] Donc de voir son visage, pfff, c’est ça qui est énorme en fait, c’est un...c’est un bonheur, c’est un plaisir, c’est...moi c’est ça qui me porte, vraiment, d’apporter mon expérience”.* [Entretien Catherine, 56 ans, présidente]
- ⇒ Aide aux autres comme moyen de se valoriser soi-même, mais plus encore de retrouver une véritable utilité sociale.
- ⇒ Engagement dans l'association devient une opportunité de renversement du stigmat (Goffman, 1975)

## Conclusion

- Différents niveaux d'engagement au sein de l'association HEM : rapports contrastés au handicap
- Association comme espace de mise à distance (Pascale), de négociation (Sébastien), de transformation (Claudine) ou de réappropriation de l'identité de personne handicapée (Catherine)

# Et maintenant ?

Tout ces résultats alimentent les ateliers de l'après-midi :

**Atelier 1** — Reconnaissance et valorisation des personnes

**Atelier 2** — Construisons ensemble votre projet

**Atelier 3** — Construire et maintenir un cadre d'intervention sécurisant

**Atelier 4** — Parcours posters : plongez au cœur des expériences